

# Reconstituer la mémoire du théâtre québécois

**Claude Gauvreau**

Pour la première fois, des étudiants en théâtre et en cinéma de l'UQAM uniront leurs efforts pour réaliser une série de huit documentaires sur quelques-unes des figures marquantes du théâtre québécois telles Jean-Pierre Ronfard, Paul Buissonneau, Jean-Louis Roux, Monique Miller et d'autres. Ce projet de recherche-crédation, d'une durée de trois ans, est dirigé par les professeurs Josette Féral de l'École supérieure de théâtre et Paul Tana du Département de communications qui viennent d'obtenir une subvention du Fonds québécois de la recherche sur la société et la culture (FQRSC). Comme le rappelle Josette Féral, le FQRSC vise notamment à soutenir la composante recherche dans la création et à aider les créateurs à la mettre en lumière car, selon elle, l'équation «je crée donc je cherche» n'est pas toujours exacte.

Elle et son collègue, Paul Tana, sont partis du constat selon lequel il existe très peu de documents d'archives, visuels et sonores, sur l'histoire du théâtre québécois. «Le théâtre, faut-il le souligner, est un métier qui relève de l'évanescence et dont les traces, autres qu'écrites, se font rares. En réalisant avec nos étudiants des documentaires sur des pionniers du théâtre d'ici, nous voulons en quelque sorte participer à un travail de reconstitution de sa mémoire», explique Mme Féral.

Le projet vise également à expérimenter le potentiel des caméras numériques, plus légères et plus maniables. «Nous verrons dans quelle mesure la technologie du numérique permet aux personnes filmées et in-



Photo : Nathalie St-Pierre

**Josette Féral, professeure à l'École supérieure de théâtre.**

terviewées d'oublier plus facilement la caméra et ainsi d'exprimer davantage leur authenticité», précise-t-elle.

## Retracer une époque

Les documentaires, d'une durée d'une heure environ, porteront sur des artistes qui, depuis 20 ou 30 ans, ont participé à la fondation de troupes de théâtre et de lieux de création, ou développé une esthétique particulière. Bref, des artisans qui ont littéralement fait le théâtre québécois.

«Nous avons déjà produit un film-pilote sur Jean-Pierre Ronfard, un des pères du théâtre expérimental au Québec, et un autre, sur Paul Buissonneau, est en cours de réalisation. Dans les deux cas, il s'agit de personnes qui ont exercé à la fois le

métier d'acteur et celui de metteur en scène». Mais Josette Féral et Paul Tana ont aussi songé à d'autres comédiens comme Gilles Pelletier et Monique Lepage, ou encore à Huguette Uguay qui, par son travail sur la voix, a contribué à former de nombreux acteurs de théâtre québécois.

«Il s'agit de broser des portraits et, à travers eux, de retracer une époque ou des moments forts de l'histoire du théâtre au Québec, tout en espérant que chaque documentaire soit une œuvre artistique en soi ayant sa propre couleur», de préciser Mme Féral. Ainsi, le film sur Jean-Pierre Ronfard a été construit autour de la notion d'expérimentation : qu'est-ce que le théâtre expérimental

et quelle est sa signification aujourd'hui? «Ronfard explique dans le film qu'il s'est inspiré des recherches de Claude Bernard, un physiologiste français du XIX<sup>e</sup> siècle qui découpait le corps humain pour mieux l'analyser. Que fait Ronfard? Il travaille sur différentes composantes du théâtre – le rire, la tragédie, le silence – et il les dissèque».

## Apprendre les uns des autres

Des équipes de 10 à 15 personnes, composées d'étudiants en théâtre et en cinéma, pas forcément les mêmes pour chacun des documentaires, travailleront sous la supervision de Josette Féral et de Paul Tana. «Chaque film sera réalisé par un étudiant différent et comportera des entrevues,

des photos, des extraits de pièces et de répétitions permettant de voir les artistes en action. Mes étudiants en théâtre s'occuperont de la recherche biographique, certains prépareront des questions d'entrevue qui serviront à l'élaboration des scénarios, tandis que d'autres veilleront au montage. Tout est discuté collectivement lors de réunions d'équipes. Cette forme de collaboration entre nos deux départements est une première et nous apprenons beaucoup les uns des autres», explique Mme Féral.

Mais, on imagine mal tout le travail que cela représente, ajoute-t-elle. «Sur Paul Buissonneau, il existe plus de 300 documents à la Bibliothèque Nationale, sans parler de ses propres archives et de celles du Théâtre de Quat'sous qu'il a lui-même fondé. Enfin, il y a aussi tout le problème des droits de diffusion. Ainsi, nous aimerions intégrer dans nos films des extraits de documents visuels de Radio-Canada, mais il faudrait déboursier des montants faramineux – 700 \$ à 800 \$ la minute – ce que nos budgets ne nous permettent pas.»

Josette Féral et son collègue Paul Tana souhaiteraient bien sûr que les documentaires soient diffusés le plus largement possible. Ce qu'ils visent d'abord, ce sont les chaînes de télévision spécialisées, à caractère culturel, les festivals et certaines salles de cinéma, ainsi que les écoles où l'on enseigne le théâtre et le cinéma.

«Nos étudiants sont enthousiastes», affirme Mme Féral. «Ils adorent plonger dans le passé et entendre les artisans évoquer l'aventure du théâtre au Québec. Ils ont le sentiment de fabriquer du vivant!» ●